

longtemps le nouveau collège de Ste Thérèse ouvrira ses portes, plus vaste que l'ancien et plus splendide.

En voyant surgir cette maison comme par enchantement, nous sommes tentés, dans notre étonnement et notre reconnaissance, de répéter ces paroles de l'Apocalypse : " Je vis... la nouvelle Jérusalem qui, venant de Dieu, descendait du ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux... Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes et il demeurera avec eux... et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux... et il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni afflictions parce que le premier état sera passé."

*
* * .

Le 15 octobre, l'église de Ste-Thérèse avait revêtu ses parures les plus splendides, le chant avait un air de solennité inaccoutumé ; les cérémonies imposantes qui accompagnent toujours la présence du premier pasteur, la foule des fidèles qui remplissait l'enceinte de cette église, tout annonçait une grande fête ; c'est qu'en effet on y célébrait le trois-centième anniversaire de la mort de la séraphique Thérèse de Jésus, patronne de cette paroisse.

Tous les habitants de Ste-Thérèse venaient unir leurs voix à celle de leur évêque pour remercier le ciel de leur avoir donné une protectrice aussi illustre et aussi puissante, pour chanter les louanges de cette grande sainte et pour lui prouver leur reconnaissance pour toutes les faveurs qu'elle leur avaient obtenues par son intercession ; en effet, depuis près d'un siècle, sainte Thérèse a veillé sur cette paroisse, elle l'a protégée, elle en a éloigné des malheurs nombreux et, en tout point, elle a été un modèle accompli proposé à l'imitation de ses enfants.

Plus particulièrement sainte Thérèse est la patronne de cette jeunesse d'élite qui se livre à l'étude dans notre petit séminaire : en effet ne leur enseigne-t-elle pas l'obéissance la plus parfaite aux supérieurs ? ne s'est-elle pas elle-même sanctifiée dans l'observation